

### Lettre de Tulle 5-les innocents pendus

Nous avons cru qu'ils pendaient les maquis arrêtés. Pas un. Ils en ont fusillé mais ils n'ont pendu que des innocents, des hommes enfermés chez eux depuis le début. C'est cela qui est affreux. Le chef de la gestapo Walter avait pu s'échapper de l'EN en se cachant dans un caniveau. Quand les Allemands arrivèrent, il leur raconta ce qui s'était passé et ce que certains civils avaient fait. On pense que c'est pour cela qu'ils ont voulu punir les soi-disant complices du maquis. C'est Walter lui-même qui choisit les hommes et les désigna. Les pauvres hommes souffrirent le martyre.

Il y en eut qui supplièrent : pitié pour nos enfants ! d'autres criaient : tout mais pas ça ! qu'on nous envoie en Russie, mais pas ça ! le fils Vieillefond de Souilhac fut pendu à son balcon. Il appela sa mère. Elle sortit mais fut repoussée. D'autres montèrent dignement sur l'échelle et moururent sans se défendre. Teillet le boxeur qui allait être pendu au-dessus du pont cassa la figure à un Allemand et sauta dans l'eau. Il fut mitraillé.

Sur 99 il y en eut au moins 70 de 18 à 30 ans. Chez Lafaye, nos voisins, leurs deux petits-fils furent pendus, 18 et 21 ans. Le premier venait de passer son bachot. Deux petits jumeaux alsaciens, 18 ans. Le fils Bossavy 22 ans ; ils étaient choisis au hasard. Il y a des mères qui en perdent la tête. On se représente la douleur de ces pauvres hommes qui n'avaient rien fait et qui voyaient une mort imminente aussi affreuse.

Pendant qu'on les pendait depuis chez nous, le dernier fut pendu à la maison avant la nôtre, jusqu'à Souilhac, côte de Poissac, les autres hommes furent alignés devant la Manu pour assister au martyre, et ensuite on les fit défiler devant. Le lendemain ils partirent.

Les corps furent enlevés le soir même par les camps de jeunesse et les pompiers et jetés sur l'ordre des boches dans les ordures de la ville, à Cueille, dans deux fosses. On vient de les exhumer, presque tous ont pu être identifiés grâce à des objets trouvés sur eux. On en a trouvé 3 qu'on croyait partis.

Les corps furent exposés dans des cercueils pendant 8 jours dans des chapelles ardentes faites sur place. Ce furent les prisonniers boches qui firent l'exhumation. Toute la ville a défilé. On évalue à plus d'un million les fleurs qui étaient sur les cercueils.

Le 2 novembre, les camions firent le transport au cimetière et hier et aujourd'hui les enterrements ont lieu toute la journée, de la chapelle dans les caveaux respectifs. Quelle journée affreuse ce 2 novembre ! on voyait des cercueils partout. M. Bon, ramené de Poitiers, fut enterré le 31. notre pauvre locataire fut enterré le 2 à Lafage. Sa femme était à la maternité quand il fut pendu. On le lui cacha longtemps, elle est effondrée. C'était un chic type, 39 ans. Quand il partit, il comptait revenir le soir, le pauvre diable.

Je t'assure Geo qu'il était temps que cela finisse, j'en faisais que pleurer de voir ces corps, ces fleurs. Je ne peux imaginer qu'une chose pareille ait pu arriver.

C'est inimaginable